



Le Lien

Bulletin trimestriel N° 87. Janvier – Février – Mars 2008

« Je suis Notre-Dame-du-Rosaire »



O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Croisade du Rosaire, 58 avenue Saint-Pierre, 94420 Le Plessis-Tréville

Chers amis,

Cette nouvelle année sera marquée par le cent cinquantième anniversaire des apparitions de la Très Sainte Vierge à Lourdes. Nous remercions Monsieur l'Abbé Régis de Cacqueray, supérieur du District de France de la Fraternité Saint-Pie X, qui nous autorise à transcrire pour vous le texte de l'allocution qu'il a adressée le 29 octobre dernier, à la Grotte de Lourdes, en clôture du Pèlerinage du Christ Roi, aux 6 000 à 7 000 fidèles présents. (Bien entendu nous avons conservé le style oral dans cette transcription.)

Pour suivre les recommandations de Monsieur l'Abbé de Cacqueray, récitons chaque jour notre chapelet et mieux si nous le pouvons notre Rosaire. Associons les enfants à cette récitation. La Très Sainte Vierge n'aime rien tant que la prière des enfants. Ce sont des enfants qu'Elle a choisis pour s'adresser à eux à La Salette, à Lourdes, à Pontmain, à Fatima. Donnons très tôt à nos enfants l'habitude et le goût de prier la Très Sainte Vierge Marie.

Que ceux d'entre nous qui en auront le privilège profitent du passage dans leur région de la « Vierge Pèlerine » et déposent à ses pieds, leurs chapelets et leurs rosaires pour la glorifier et la remercier pour tous les bienfaits dont elle a été l'intermédiaire et lui confier toutes leurs difficultés.

Joyeuses fêtes de Noël ! Bonne et sainte année ! Que la Très Sainte Vierge vous garde.

R. Duverger

Allocution de clôture
Pèlerinage du Christ-Roi,
à Lourdes le 29/10/07.
Monsieur l'Abbé Régis de Cacqueray

Chers confrères,
Mes bien chers frères,

Ce n'est pas sans émotion que l'on prêche à la grotte de Lourdes et l'on supplie alors la Très Sainte Vierge pour que nos mots soient ceux qu'Elle veut que l'on dise.

La conclusion de ce pèlerinage est avant tout un envoi. Il faut que nous repartions sans perdre ce que nous avons acquis, ce que nous avons reçu au cours de ces journées magnifiques. Il faut que nous repartions dans le grand combat que nous avons à mener sur la terre, combat immense parce que pour la survie de la foi catholique, combat immense que nous ne menons pas simplement contre la chair, mais aussi contre l'enfer, contre les démons. Dans cette lutte « contre le lion rugissant cherchant qui dévorer », nous avons conscience de la disproportion des forces humaines face à celles de l'ennemi. Nous avons également conscience que ce combat va s'amplifiant à mesure que nous nous approchons de la fin du monde, parce que le démon se déchaîne davantage pour entraîner le plus d'âmes possible en enfer. Et nous avons encore conscience que le principal champ de bataille est au dedans de nous, puisque les âmes sont l'enjeu de ce combat. Créées pour être sauvées, les âmes sont en danger de se perdre si elles ne prennent pas les armes données par Dieu.

Notre combat n'est pas d'abord contre les fausses religions qui envahissent notre sol, il est d'abord contre nous-mêmes, contre notre tiédeur, notre médiocrité, car il n'est de force de l'ennemi que la faiblesse des chrétiens.

Notre combat serait perdu s'il n'y avait que les seules forces humaines. Mais c'est à Dieu que nous demandons la victoire, c'est à Dieu que nous demandons les secrets pour que nous puissions la hâter, comme de bons soldats qui font leur travail. Cette victoire est certaine parce que Dieu l'a dit. Il a donné à l'Eglise les promesses de la vie éternelle. La victoire est donc certaine, mais nous savons que Dieu compte sur nous, comme sur des soldats qui hâtent véritablement la victoire par leurs prières et leur sanctification. Cette victoire sera obtenue par la Très Sainte Vierge Marie. C'est ainsi, c'est une certitude, un dogme : le Bon Dieu veut gagner cette victoire contre l'enfer par la Très Sainte Vierge Marie. Ce n'est que par Elle que nous l'obtiendrons.

Or, mes bien chers frères, Marie ne varie pas à travers les siècles. Elle est toujours identique. Celle qui révèle le Rosaire à saint Dominique, en 1214, n'a pas de meilleure arme à nous divulguer. Elle a voulu le Rosaire en 1214, elle le veut en 2007. Le nom chrétien de la victoire, connaissez-le, retenez-le, c'est celui de Rosaire. Lorsque la Très Sainte Vierge Marie veut munir ses troupes chrétiennes des meilleures armes, elle n'en a qu'une seule à leur donner : celle du Rosaire. Arme des situations les plus désespérées, lorsque la disproportion des forces devient telle que les chrétiens sont humainement vaincus. C'est à ce moment-là que la Très Sainte Vierge Marie triomphe, parce que la chrétienté se met en prière, le Rosaire à la main.

Chers fidèles, que je puisse trouver le chemin de vos cœurs ! Que vos cœurs ne se ferment pas en entendant ce mot de Rosaire. Mais avant d'en parler, je préfère dire avec saint Louis-Marie Grignion de Montfort qu' « un Ave Maria bien dit vaut mieux que cent cinquante mal dits ». Il est certain que la Très Sainte Vierge Marie préfère la ferveur d'un Ave à la longueur monotone d'un Rosaire tiède. Je voudrais cependant montrer que le Rosaire est l'arme décisive de toutes les victoires chrétiennes. A tous ceux qui disent un Ave Maria, à tous ceux qui disent une dizaine de chapelet, à tous ceux qui disent leur chapelet tous les jours, je voudrais simplement, non pas les contraindre à dire le Rosaire, mais les aider à comprendre la grandeur de cette prière et le pourquoi de l'affection particulière, de la prédilection de la Très Sainte Vierge Marie pour le Rosaire. Pourquoi Notre-Dame désire-t-elle que les chrétiens récitent le Rosaire ? Pour le comprendre, il faut savoir ce qu'est le chapelet, ce qu'est le Rosaire que vous avez si souvent dit pendant votre séjour à Lourdes.

Mes bien chers frères, pourquoi nos dizaines de chapelet sont-elles souvent si tièdes, distraites ? Pourquoi nous plaignons-nous de ne pas arriver à réciter notre chapelet ? Parce que nous restons à son écorce ; nous disons des « Je vous salue Marie » à répétition, mais ces formules s'usent dans nos bouches parce que nous n'avons pas suffisamment compris l'essence du chapelet, l'âme du chapelet qui est de s'unir à la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ comme la Très Sainte Vierge Marie a passé sa vie à s'unir à celle de son Fils.

Le Rosaire, est tout d'abord dans cette annonce que l'on fait du mystère : le mystère de l'Annonciation, par exemple. Mon Dieu, quelle grandeur, quelle beauté spirituelle à tirer, quel fruit magnifique pour l'âme à retirer de cette scène de l'Annonciation ! Et c'est ainsi que nous faisons défiler la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ récapitulée en quinze mystères par la Très Sainte Vierge Marie, lorsqu'elle a donné le Rosaire. Qui dit le Rosaire voit se dérouler devant les yeux de son cœur toute la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ en union avec la Très Sainte Vierge Marie. Voilà la grandeur du Rosaire, et l'on comprend qu'une âme qui dit le Rosaire s'imprègne tellement de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il se produit ce que saint Paul a tant désiré pour lui et pour les Chrétiens : « Ce n'est plus moi qui vit, mais c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit en moi. »

Comment ne serions-nous pas transformés par la contemplation de la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, jour après jour, dans les quinze mystères du Rosaire ? Qui boit à ces quinze sources, qui se baigne dans ces quinze fontaines, qui s'embrase à ces quinze brandons, qui suce ces quinze mamelles, possède la perfection, la plénitude de la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, de telle manière qu'il comprend qu'un Rosaire est tellement plus que trois chapelets, parce qu'il est la plénitude de la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ entrant en nous.

Et ne peut bien comprendre son chapelet que celui qui voit la grandeur, la perfection qui ne se trouve que dans le Rosaire, qui donne l'esprit avec lequel on le récite. Heureuse en vérité l'âme qui, quinze fois le jour, sort du quotidien de ses devoirs et de ses soucis pour élever son âme jusqu'à Dieu, jusqu'à Notre-Seigneur Jésus-Christ et qui, trois minutes peut-être, ouvre son âme à la grandeur de l'un de ces mystères, de telle manière qu'au soir, à son coucher, il a de nouveau médité toute la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Elle est ainsi entrée dans son cœur par la Très Sainte Vierge Marie.

Comme l'on comprend, mes bien chers frères, qu'une dizaine de chapelet nous fait demeurer fidèle à la vie chrétienne ; un chapelet nous fait garder la piété ; mais ce qui nous fait entrer dans la ferveur, ce qui nous permet d'ambitionner la sainteté et la perfection, c'est le Rosaire. Rosaire ! Nom chrétien de la victoire. Nous ne le savions peut-être pas, mais le secret de notre victoire se trouve dans notre poche ou à notre poignet : c'est le Rosaire.

Alors, mes bien chers frères, nous qui voulons la victoire, nous qui savons particulièrement qu'elle repose aujourd'hui sur un très petit nombre d'hommes, nous voulons prendre la pleine mesure de nos responsabilités spirituelles dans le monde et être les artisans de la victoire de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la Très Sainte Vierge Marie.

La prochaine fois que nous viendrons à Lourdes, dans un an pour le pèlerinage de la Fraternité, nous nous trouverons au cent cinquantième anniversaire des apparitions de Lourdes. Cent cinquantième anniversaire, comme cent cinquante Ave de gratitude pour ces apparitions et pour tous les bienfaits qui ont été reçus ici. Eh bien, nous savons déjà que nous préparerons notre pèlerinage par une ferveur renouvelée dans nos cœurs. Nous savons comment la renouveler et nous savons comment briser cette tiédeur qui, trop souvent, s'est répandue jusque dans nos cœurs. Nous savons comment sortir de cela, ce n'est pas compliqué. Nous avons la Très Sainte Vierge Marie et l'instrument qu'Elle nous a donné. Nous n'avons pas besoin de chercher ailleurs. Redonner la ferveur dans nos familles, rompre avec la mondanité, conserver la pureté dans nos âmes, faire triompher le combat de la tradition de l'Eglise, arriver au terme de cette crise de l'Eglise, donner des vocations au Bon Dieu, préparer des familles chrétiennes, nous n'avons qu'une seule réponse à donner à cela, c'est celle de la Très Sainte Vierge Marie : elle s'appelle le Rosaire.

C'est pourquoi, en nous préparant à ce pèlerinage de l'an prochain, qui sera probablement décrété « international » par la Fraternité en raison du cent cinquantième anniversaire, déjà de tout notre cœur et de toute notre ferveur, nous exprimons à Dieu et à Notre-Dame le désir de correspondre à ce qu'ils veulent, par la dizaine de chapelet bien dite, par le chapelet bien dit, et pour ceux qui le peuvent, par le Rosaire qui leur donnera tellement de sérénité intérieure et de joie dans les difficultés.

Abbé Régis de Cacqueray

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Fatima et le sacerdoce catholique (3^e partie)

Chers Croisés du Rosaire,

Continuons donc nos réflexions sur le sacerdoce catholique d'après le message de Notre-Dame à Fatima et les écrits de Sœur Lucie. Nous avons vu le trimestre précédent comment la troisième partie du secret du 13 juillet 1917, d'après le texte révélé par le Vatican le 26 juin 2000, annonçait l'imminence d'une grave crise du sacerdoce et de l'esprit sacerdotal, ainsi que de la vie consacrée, qui ferait irruption en plein cœur de l'Eglise, si le Pape et les évêques n'utilisaient pas les deux moyens surnaturels énoncés par Notre-Dame pour empêcher que n'éclate ce terrible désastre spirituel : effectuer un acte de réparation et de consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, et encourager la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois envers ce même Cœur Immaculé, en

propageant sa pratique dans tous les diocèses catholiques du monde. Ces deux moyens surnaturels qui consistaient finalement en un recours humble, filial et plein de confiance envers le cœur de notre bonne Mère du Ciel, n'ont pas été utilisés par les autorités de l'Eglise, et Sœur Lucie s'en plaignit amèrement au Père Fuentes le 26 décembre 1957 : **« Père, la Très Sainte Vierge est bien triste, car personne ne fait cas de son message, ni les bons, ni les mauvais. Les bons continuent leur chemin, mais sans faire cas du message (1). Les mauvais, ne voyant pas tomber sur eux actuellement le châtiment de Dieu, continuent leur vie de péché sans se soucier du message. Mais croyez-moi, Père, Dieu va châtier le monde et ce sera d'une manière terrible. Le châtiment céleste est imminent. »**

Il est clair aujourd'hui que ce châtiment dont parle Sœur Lucie était un châtiment de nature spirituelle ; et de fait, les plus hautes autorités de l'Eglise n'ont pas daigné accomplir les demandes de Notre-Dame-de-Fatima, laissant le champ des âmes désemparé. Sœur Lucie elle-même pointait d'ailleurs du doigt la très grave responsabilité de la haute hiérarchie de l'Eglise, quand elle poursuivait son entretien avec le Père Fuentes en disant ces paroles :

« Père, n'attendons pas que vienne de Rome un appel à la pénitence de la part du Saint Père pour le monde entier ; n'attendons pas non plus qu'il vienne de nos évêques dans leur diocèse, ni non plus des congrégations religieuses. Non. Notre Seigneur a déjà utilisé bien souvent ces moyens et le monde n'en a pas fait cas. C'est pourquoi maintenant, il faut que chacun de nous commence lui-même sa propre réforme spirituelle. Chacun doit sauver non seulement son âme, mais aussi toutes les âmes que Dieu a placées sur son chemin. »

Par ces fortes et terribles paroles, Sœur Lucie annonce donc dès 1957 une très grave crise touchant l'ensemble du clergé et des âmes consacrées, jusqu'au plus haut sommet de la hiérarchie ecclésiastique, puisqu'elle évoque même « Rome », c'est-à-dire l'autorité la plus haute de l'Eglise. Elle décrit la situation d'une autorité hiérarchique n'accomplissant plus son devoir premier de tout mettre en œuvre pour sauver les âmes, et laissant ainsi orphelines les âmes de bonne volonté. Nous comprenons dès lors beaucoup mieux pourquoi Sœur Lucie parlera continuellement et avec tant d'insistance, dans toute sa correspondance des années 1970 (2), d'une « **désorientation diabolique** », dont elle dénoncera courageusement la cause principale: l'abandon de la prière véritable, le manque d'esprit de prière.

Ainsi, le 16 septembre 1970, elle écrira à une religieuse amie, Mère Martins :

« (...) Pauvre Seigneur, Il nous a sauvés avec tant d'amour et il est si peu compris ! Si peu aimé ! Si mal servi ! Il est douloureux de voir une si grande désorientation, et en tant de personnes qui occupent des places de responsabilité !... Pour nous, nous devons, autant qu'il nous est possible, essayer de réparer par une union toujours plus intime avec le Seigneur ; nous identifier avec Lui pour qu'Il soit en nous la Lumière du monde plongé dans les ténèbres de l'erreur, de l'immoralité et de l'orgueil... Cela me fait de la peine de voir ce que vous me dites, que maintenant cela se passe aussi par ici (3) !...C'est que le démon a réussi à infiltrer le mal sous couvert de bien, et les aveugles se mettent à en guider d'autres, comme nous le dit le Seigneur dans son Evangile, et les âmes se laissent tromper. De tout cœur, je me sacrifie et offre à Dieu ma vie pour la paix de son Eglise, pour les prêtres et pour toutes les âmes consacrées, surtout pour celles qui sont tellement trompées et égarées ! » Sœur Lucie fait ensuite un long développement sur la dévotion au Saint Rosaire, et conclut ainsi sa lettre : **« C'est**

pour cela que le démon lui fait tant la guerre [au Saint Rosaire] ! Et le pire est qu'il a réussi à induire en erreur et à tromper des âmes ayant une lourde responsabilité par la place qu'elles occupent !...Ce sont des aveugles qui guident d'autres aveugles. »

Durant ces mêmes années, les effroyables ravages causés, dans la vigne du Seigneur, par l'action ténébreuse et pleine de malveillance de l'Ennemi du genre humain auquel on avait laissé le champ libre, et qui se comporta comme un loup cruel, dévorant sans aucun répit brebis et agneaux, furent reconnus par le pape Paul VI en personne, qui évoqua une « **auto-démolition de l'Eglise** » (Allocution du 7 décembre 1968 au Séminaire Lombard de Rome), puis déclara, le 29 juin 1972, que « **par quelque fissure, la fumée de Satan a(vait) pénétré dans le Temple de Dieu** ».

Un seul chiffre suffira à montrer l'ampleur de la crise sans précédent qui dévasta alors les rangs du clergé dans le monde entier : de 1965 à 1990, entre 80 000 et 100 000 prêtres abandonnèrent leur ministère et, très souvent pour se marier, toute vie sacerdotale ! Cela représente 20% à 25% des prêtres du monde entier, dont le nombre se situe à un peu plus de 400 000 ! Tout ce désastre spirituel immense aurait certainement pu être évité, si les autorités de l'Eglise avaient « **fait cas** » des demandes de Notre-Dame-de-Fatima, et avaient utilisé les moyens surnaturels que la Reine du Ciel et de la terre était venue nous proposer.

(A suivre)

Abbé Fabrice Delestre.

Notes :

- (1) : Il semble bien que ces paroles de Lucie en 1957, au sujet de l'indifférence des bons par rapport aux demandes de Fatima, puissent s'appliquer encore de nos jours, malheureusement, car beaucoup de prêtres constatent avec bien de la peine qu'il n'y a qu'un très petit nombre de fidèles qui font l'effort de venir assister aux offices organisés pour leur permettre la pratique de la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois. L'immense majorité des fidèles reste totalement indifférente à ces offices, quoi que le prêtre puisse dire et faire. Ne nous étonnons pas ensuite de la désastreuse situation dans laquelle se trouvent l'Eglise et le monde ! **C'est pourquoi je crois de mon devoir d'appeler tous les Croisés du Rosaire à un sursaut : qu'ils soient, au sein de leurs communautés paroissiales, des modèles d'assiduité pour assister chaque premier samedi aux offices de la dévotion réparatrice envers le Cœur Immaculé de Marie.**
- (2) : Seule une petite quantité de lettres de Sœur Lucie, des années 1970 et 1971, ont été publiées à ce jour ; et encore, certaines de ces lettres ont-elles subi une sévère censure, telle celle du 16 septembre 1970 dont je cite quelques-uns des extraits publiés, où se révèle toute la force d'âme, le courage et l'admirable esprit de foi et de sacrifice de Sœur Lucie.
- (3) : Sœur Lucie fait ici allusion à une campagne contre le saint Rosaire qui, en cette année 1970, avait été organisée au Portugal par des théologiens progressistes.

Abbé Fabrice Delestre

**C'est la Très Sainte Vierge qui vous suggère de remplir
notre caisse quand elle est vide.**

Votre générosité est notre seule ressource.

MERCI A NOS DONATEURS

CHEQUES : à l'ordre de « CROISADE du ROSAIRE »

MEDITATION DES MYSTERES DU SAINT ROSAIRE

Textes de sainte Marguerite Marie Alacoque (1647-1690)

1° Mystère joyeux : l'Annonciation

« Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de Marie, enseignez-nous ».

« Un jour de l'Annonciation, une des grâces que je reçus de Notre-Seigneur à mon oraison, fut de me faire reconnaître que je devais honorer ses abaissements ».

« Pour honorer la vie d'abandon (du *Verbe incarné* dans le sein de sa sainte Mère)...vous tiendrez votre volonté et toutes vos affections anéanties dans celles de Jésus, par une entière soumission et adhésion à son bon plaisir, lui abandonnant tout le soin de vous-mêmes ».

« Jésus m'enseigna la disposition qu'il me fallait apporter pour la Sainte Communion ; il me faut demander les dispositions que la Sainte-Vierge avait au moment de l'incarnation, tâchant d'y entrer le plus qu'il me sera possible par son intercession, disant avec Elle : "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole " ».

« Voici ce que mon souverain me fit entendre : ..."Je veux que tu me serves d'instrument pour attirer des cœurs à mon amour.

Mais je ne peux pas comprendre, mon Dieu, comment cela se pourra faire ? Par ma toute-puissance, qui a tout fait de rien", me fut-il répondu ».

« Il me fit part de *ses grâces* avec tant de profusion que je ne me connaissais pas moi-même ».

« Tâchez de bien profiter et cultiver les bons sentiments que vous recevez de la bonté de Dieu ; rendez-vous y attentive car l'Esprit-Saint souffle où il lui plaît ; *la grâce vient* et ne retourne jamais. C'est pourquoi profitons-en, car le Seigneur en nous inspirant le bien nous donne la force de le faire...Suivez donc ses lumières sans vous lasser, jusqu'à ce que vous l'avez rendu le Maître absolu de votre cœur ».

« Pensez que cette *même grâce* qui vous sollicite à présent si vivement, et à laquelle vous avez tant de fois résisté, se lassera et se ralentira peu à peu et se retirera de vous, laissant votre âme comme une terre sèche et stérile qui ne porte que des fruits de perdition. Dieu

vous garde de ce malheur, lequel, j'espère de sa bonté, ne vous arrivera pas, si, lorsque vous entendez sa voix, vous n'endurcissez pas votre cœur. Car elle vient et elle passe et ne retourne plus. Après nous la cherchons et nous la demandons sans la pouvoir obtenir, car elle se joue de nous à son tour, comme nous nous sommes jouées d'elle. Voilà ce qui arrive aux âmes lâches que le Seigneur [...] abandonne à elles-mêmes.

« Ne différons pas d'un moment à donner plein pouvoir à la grâce ».

LES INTENTIONS DE PRIERE

Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul.

Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs »

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GENERALES DE PRIERE

Janvier 2008

Pour la conversion des pauvres pécheurs

Février 2008

En action de grâces pour les apparitions de Notre-Dame à Lourdes (150° anniversaire).

Mars 2008

Pour les missions et la propagation de la foi.

INTENTIONS PARTICULIERES DE PRIERE

Pour remercier la Très Sainte Vierge des grâces reçues.

- Pour la guérison d'un fils qui se droguait.
- De la part d'une Croisée pour les grâces reçues qui permettent de supporter une situation de famille difficile à cause d'un fils.
- De la part d'une Correspondante pour des grâces reçues.
- De la part d'un ménage de Croisés âgés de 98 et 90 ans qui ne savent plus prier que mentalement, en remerciement de toutes les grâces reçues.

DEO GRATIAS

Pour les Croisés décédés

Monsieur **Louis WEISS**, 67390 Artolsheim.

Monsieur **Michel LESOT**, 62140 Marconne.

Monsieur **Jean DESEVEDAVY**, 56800 Augan.
 Madame **Huguette JORROT**, 21000 Dijon.
 Madame **Yolande RENEL**, 75016 Paris.
 Madame **Cécile LOISEL**, 78000 Versailles.
 Madame **Chantal SACLIER de la BATIE**, 49380 Thouarcé.
 Madame **Geneviève DELPONT**, 31500 Toulouse.
 Madame **REIMOND**, 37700 Rennes.
 Madame **LEMMO**, 66000 Perpignan.

**Mettons en oeuvre la Communion des Saints par la prière,
 pour demander à la Très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.**

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous

- Pour le mari décédé d'une Croisée et pour elle-même, afin que la Très Sainte Vierge l'aide à surmonter son état dépressif.
- Pour un ménage de Croisés en état de dépression et plus particulièrement pour l'épouse qui est prise de douleurs abdominales terribles pendant 3 mois aux alentours du 1^o avril et cela depuis trois ans.
- Pour un fils, père de famille, injustement accusé, afin qu'il ne soit pas condamné par le tribunal.
- Pour une jeune fille atteinte de la maladie de Charcot afin qu'elle guérisse et se convertisse avec toute sa famille non baptisée.
- Pour un homme de 85 ans qui s'obstine à ne pas manger pour se laisser mourir. Qu'il retrouve la foi.
- Pour deux jeunes de 24 et 25 ans qui n'ont plus la foi.
- Pour la conversion de la famille d'un Croisé.
- Pour qu'une Croisée puisse récupérer ses enfants enlevés injustement par l'Assistance Publique et placés dans une famille païenne, anticléricale, suite à la méchanceté de son mari et de sa belle-famille.
- Pour une Croisée accablée de soucis et qui n'arrive pas à se concentrer pour dire son rosaire. Pour un petit-fils qui se drogue et est dur avec sa mère. Pour la maman conserve l'emploi qu'elle vient de trouver et le logement qui risque de lui être ôté. Pour leur réconciliation. Que la volonté de Dieu soit faite !
- Pour la conversion de l'époux et de deux fils d'une Croisée et toute sa famille et aussi des deux enfants qu'elle accueille.
- De la part d'une Croisée, pour une tante, afin que sa grossesse et l'accouchement se passent bien. Pour qu'un bon esprit revienne dans son lycée, que les élèves respectent leurs professeurs et se respectent entre eux.
- Beaucoup de prières pour la famille d'une Croisée.
- Pour que la communauté traditionaliste d'Amiens trouve un lieu où célébrer la messe de Saint-Pie V.
- Pour les Prêtres et Evêques en difficulté.
- De la part d'une croisée pour la conversion de ses cousins.
- Pour des zélatrices afin qu'elles puissent constituer des Rosaire Vivants.

- Pour le développement des Rosaire Vivants dans une région.
- Pour une dame en grande souffrance physique et morale.
- Pour une maman qui vient de perdre son fils.
- Pour un homme alité avec la maladie de Parkinson.
- Pour la famille de Rosaristes, de santé fragile et en difficultés professionnelle et financière.
- Pour un ménage de Croisés dépressifs et endettés.
- Pour la guérison de l'esprit et de l'âme d'un homme atteint de folie psychologique et « abandonné » de ses proches.
- Pour la conversion d'une tante de 89 ans se disant athée et qui outrage Notre-Dame dans ses Saintes Images. Pour la conversion d'une cousine et de ses enfants dont une divorcée et une fille-mère en concubinage avec un nouveau compagnon.
- Pour la conversion d'une jeune femme homosexuelle qui vole une personne blasphémant Dieu et l'Eglise. Pour la conversion de cette dernière.
- Pour un Rosariste atteint de Parkinson.
- Pour la guérison et la conversion d'une tante victime d'un infarctus.
- Pour le retour à la récitation de la dizaine de chapelet de personnes ayant abandonné cette dévotion.
- Pour la conversion d'une tante et d'un oncle.
- Pour l'éducation chrétienne de deux orphelins et pour la conversion d'autres enfants et de leurs parents.
- Pour une veuve désespérée qui a bien du mal à se débrouiller dans la gestion immobilière.
- Pour la conversion et la grâce d'une bonne mort de quatre prêtres.
- Pour le choix d'état de vie d'une jeune femme.
- Pour la conversion de 4 dames âgées.
- Pour une dame âgée, seule, afin qu'elle trouve une place dans une maison médicalisée.
- Pour la cessation des médisances dans un village et la conversion de ses habitants.
- Pour une Rosariste afin qu'elle retrouve l'usage de ses forces et de sa mémoire.
- Pour la conversion et la grâce d'une bonne mort pour un cousin et des tantes isolées.
- Pour la guérison de deux Rosaristes, (claudication et problèmes respiratoires).
- D'un Croisé pour son épouse bien aimée.
- Pour l'obtention d'un permis de conduire, trouver une maison et un emploi.

Aux trois enfants à Fatima en 1917, puis à Lucie seule, à Pontevedra en 1925, la Très Sainte Vierge a demandé de prier en acte de réparation pour les péchés qui offensent Dieu et en supplication pour la conversion des pécheurs. Demandons aux bienheureux Jacinthe et François de nous aider à répondre avec générosité aux demandes de la Très Sainte Vierge par :

- *La récitation quotidienne du chapelet*
- *La dévotion à son Cœur Immaculé par la confession, la communion, la récitation du chapelet et la méditation des mystères du Rosaire pendant quinze minutes, en esprit de réparation, le premier samedi du mois, 5 mois consécutifs.*
- *La consécration de la Russie à son Cœur Immaculé.*
- *La pratique de la pénitence par le devoir d'état bien accompli.*
- *La prière pour la conversion des pécheurs*

COURRIER DES LECTEURS

Des Sœurs Clarisses du Rwanda,

Monastère Saint-François d'Assise, Musambira, BP 384 Kigali.
RWANDA.

...Un ami nous a procuré votre « Lien », et nous sommes très intéressées. De loin on pense que la vieille Chrétienté de l'Europe est en train de s'écrouler alors qu'il y a des Chrétiens fervents comme vous. Nous voulons nous joindre à votre prière pour le « réveil » de tant de frères et de sœurs insouciantes. Acceptez-vous les Croisé(e)s d'outre-mer ?

Comme notre vocation est essentiellement la prière, nous nous sentons solidaires de tous ceux qui prient. La prière est l'arme puissante mais non destructrice, et surtout le Rosaire. Que de fois la Vierge très Sainte l'a recommandé !

Et nous qui prions 7 fois par jour, et toujours, nous avons à y mettre tout notre cœur, prier aux intentions de Marie, élargir toujours les horizons pour que tous bénéficient de notre prière. Et désormais nous prions aussi en communion avec vous, ainsi que les Croisés qui vous ont précédés auprès de Dieu. Là, leur prière est plus forte, plus efficace, ici elle est faible comme nous.

Merci d'élargir toujours plus cette prière, qu'elle arrive aussi en Afrique et chez nous au Rwanda, partout où on en a besoin.

Sentez-nous proches et unies dans cette Croisade. A la fin le Cœur Immaculé de Marie triomphera....

DOCUMENTS EDITES PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

« MEDITATIONS SUR LES MYSTERES DU ROSAIRE »

Citations des Pères de l'Eglise réunies pour la Croisade du Rosaire par les Pères Dominicains d'Avrillé

Ces quinze mystères, publiés dans de précédents « Liens », sont réunis en un seul fascicule : 3 € franco l'unité, 5 € franco les deux, par quantité nous consulter.

« LES MYSTERES DU ROSAIRE » cahier de coloriage pour les enfants : 3 € franco l'unité.

« CEREMONIAL DE L' INTRONISATION DU SACRE COEUR DANS LES FAMILLES PAR LA CONSECRATION AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULE DE MARIE » : 3 € franco l'unité

AVIS PRATIQUES

- De nombreux envois nous sont retournés pour **adresse incomplète**. Signalez bien votre nouvelle adresse. **en rappelant aussi l'ancienne**.
- Avec leur accord, inscrivez vos Parents et Amis à la Croisade du Rosaire.
- Nous tenons à votre disposition des chapelets de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénits, ils ne sont pas vendus (pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : petits 3 €, moyens 4,5 €, gros 6 €).
- Tracts gratuits sur demande.
- Insignes de la Croisade du Rosaire : 3,8 €

Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »

Talon réponse à retourner à :
« CROISADE DU ROSAIRE »
58, Avenue Saint-Pierre.
94420 Le PLESSIS-TREVISE

M. Mme. Mlle.....

Adresse **actuelle**:.....

-
- J'adhère à la **CROISADE DU ROSAIRE** et m'engage à méditer chaque jour au moins une dizaine de chapelet.
 - Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.
 - Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.
 - Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)
 - Commande de tracts « Croisade du Rosaire » : nombre..... (gratuits)
 - Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....
 - Commande de documents.....
 - Venant de changer d'adresse, je vous rappelle mon ancienne**

.....
.....

Le.....

Signature